Zeitschrift: Freiburger Geschichtsblätter

Herausgeber: Deutscher Geschichtsforschender Verein des Kantons Freiburg

Band: 56 (1968-1969)

Artikel: Archiv-Inventare des Kantons Freiburg : II. Reihe, Gemeinde- und Kirchenarchive : 2. Faszikel, Archives communales de Domdidier

Autor: Despond, Marcelle

Vorwort: Introduction de l'éditeur

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-338745

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 17.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

INTRODUCTION DE L'ÉDITEUR

Domdidier (Dominus Desiderius) est une commune qui compte un peu plus de 1200 habitants; elle se situe dans le district fribourgeois de la Broye, à 3 km. au sud d'Avenches (Aventicum), au bord de la route Berne–Lausanne, l'ancienne route romaine qui menait de Moudon à Soleure. La commune comprend, à part le village de Domdidier, une série de hameaux, entre autres Coppet, Eissy, Es Genevreys, Au Genièvre, Grand-Sey, Es Granges-Rothey, Cleyres, Praz-Groz, Rochettes-Chenaux et La Scie, noms que nous retrouvons régulièrement dans les documents les plus anciens.

Jusqu'à présent, les recherches historiques sur Domdidier étaient toujours en rapport avec ses origines romaines, avec son ancienne église paroissiale qui fut construite vers 1100 avec des matériaux provenant des ruines romaines d'Avenches; on l'appelle actuellement la «Chapelle», et elle se trouve à la sortie sud du village, du côté Ouest de la route. Ou encore, ces études étaient en relation avec la nouvelle construction de l'église paroissiale actuelle, qui date des années 1837 à 1842. Domdidier, possession des comtes de Neuchâtel, passa au XIIIe siècle aux seigneurs de Montagny et, par conséquent, en 1478, sous la domination de Fribourg. Pendant l'époque de la République Helvétique elle fit partie du district d'Avenches. Un aspect de l'histoire locale a été négligé jusqu'à présent: il s'agit de l'importance de Domdidier en tant que poste de douane. La prestation de serment des douaniers de Sensebrücke et de Domdidier est déjà mentionnée dans le livre des serments de 1503. A Domdidier l'on établit la douane fribourgeoise pour la marchandise venant de Fribourg et destinée à Saint-Aubin et à la région du lac de Neuchâtel car Fribourg n'entra en possession de Saint-Aubin qu'en 1536; mais avant tout pour les marchandises en provenance de Soleure, de Berne, entre autres, et dirigées sur Lausanne et le pays de Vaud. Elles devaient traverser cette zone étroite de territoire fribour-

geois, située dans la vallée de la Broye. Domdidier était donc le carrefour des deux importantes routes commerciales: l'une Nord-Sud, l'autre Est-Ouest. Ceci est en relation avec la construction, en 1527, du château actuellement habité par des religieuses, et avec le pont qui enjambe la Broye, reconstruit plusieurs fois depuis le XVIe siècle jusqu'à ce qu'il fût définitivement remplacé par un pont métallique. Il serait souhaitable d'avoir, sur l'histoire de la douane de Domdidier, un aperçu semblable à celui que le Dr. Peter Boschung a fait sur celle de Sensebrücke. La maison de douane de Domdidier a malheureusement été sacrifiée à un élargissement de la route, en 1932.

Domdidier est le lieu d'origine de certaines familles que nous connaissons déjà par les documents anciens, et qui jouent encore actuellement un rôle très important dans la vie publique. Les noms des familles bourgeoises suivantes sont mentionnés avant 1800: Abriel, Badoud, Besson, Brunet, Chardonnens, Corminbœuf, Despond, Dubey, Fornerod, Godel, Jordan, Persoud et Rollinet. L'inventaire qui suit cette introduction constitue par conséquent une source très importante pour l'histoire des familles et pour l'histoire locale.

Mlle Despond nous apprend dans son avant-propos que le fonds de l'inventaire fut conservé jusqu'en 1925 dans la sacristie de l'église paroissiale. Comme dans d'autres communes du canton, les archives de la paroisse et celles de la commune furent conservées au même endroit, et aux bons soins du curé. Jusqu'à l'époque de la République Helvétique, les paroisses étaient en même temps les circonscriptions des autotités laïques; les communes politiques et indépendantes, dans le sens actuel du terme, ne sont pas antérieures à la Constitution de 1831. Il se produisit donc inévitablement un mélange des archives paroissiales avec les communales. Une partie des documents de Domdidier concerne exclusivement la paroisse, une autre la commune. L'inventaire conservé des actes de la commune, qui fut établi en 1749, et qui compte 90 documents numérotés, nous prouve que la commune était déjà consciente de son indépendance à ce moment-là et que ses documents étaient séparés de ceux des archives paroissiales. Après achèvement de l'inventaire, les documents et les actes, que le curé Dewarrat avait remis à Mlle Despond, ne furent plus déposés dans les archives paroissiales, mais dans celles de la commune; ils y sont conservés, dans un coffre-fort, à part des archives de l'administration communale. Les archives communales se trouvent actuellement dans une pièce voisine de la chancellerie communale, au rez-de-chaussée de l'école.

L'inventaire ne comprend donc pas les archives de l'administration communale, dont nous possédons les actes et registres à partir de la première moitié du XIXe siècle mais il contient la partie des anciennes archives paroissiales que nous appellerons: «ancien fonds paroissial». Il ne s'agit cependant pas d'un inventaire complet des archives paroissiales car, soit le curé Dewarrat n'a pas remis toutes les pièces à Mlle Despond en 1925, soit l'on a retrouvé, lors de la destruction de l'ancienne cure et de la construction de la nouvelle, en 1964, d'autres actes et documents que l'inventaire ne mentionnait pas. Les archives paroissiales, actuellement entreposées en sécurité dans le parloir de la cure, comprennent, outre les registres paroissiaux (à partir de 1760), des parties de registres de baptêmes, de mariages et de décès (dès 1653); nous y trouvons également grand nombre d'actes concernant la paroisse, du XVIe au XIXe siècles, entre autres des comptes et des censiers; et enfin les actes plus récents de l'administration paroissiale. Cette partie des archives paroissiales, que nous avons pu consulter grâce à la bienveillance de M. le curé Louis Gachet et de M. Tobie Collaud, président de paroisse, ne fait pas partie de l'inventaire de Mlle Despond. Ceci mis à part, cet inventaire nous donne un aperçu complet des actes et documents des archives communales et paroissiales jusque vers le milieu du XVIe siècle et il comprend aussi une grande partie des documents jusqu'au début du XIXe siècle.

Quant à l' «ancien fonds paroissial», le soussigné, en compagnie du professeur Pascal Ladner et de M. Hugo Vonlanthen, a pu constater, les 6 et 7 septembre 1967, qu'il correspond aux indications de l'inventaire. A cette occasion on a joint des indications concernant le matériau (parchemin, papier) et la langue (latin, français) à tous les documents encore existants. Avec un soin méticuleux, Mlle Despond a réalisé un travail chronologique de regestes plutôt qu'un inventaire d'archives; elle y a groupé les parchemins et papiers, qui sont en partie détériorés ou difficilement lisibles, en liasses comprenant chacune une décennie, sans toutefois pourvoir les originaux des numéros de regestes. Il faut donc aujourd'hui, rechercher les documents selon leurs dates et non selon leurs numéros d'inventaire. En plus des numéros de l'inventaire de 1749 nous trouvons sur les documents des signatures des XIXe et XXe siècles qui prouvent que les archives ont déjà été consultées avant le classement de Mlle Despond. Les documents antérieurs à 1500 sont pour la plupart accompagnés d'une transcription faite par Mlle Despond. Beaucoup de documents sont roulés.

La date des documents et des actes est celle qui figure sur les pièces mêmes. Il n'était plus possible de vérifier pour chaque cas, s'il s'agissait du style de l'Annonciation ou de la Nativité. Par conséquent, le lecteur tiendra compte du fait que certaines pièces doivent être avancées ou reculées d'une année selon notre chronologie. En général, dans le diocèse de Lausanne, on utilisa le style de l'Annonciation (commencement de l'année: 25 mars) jusque vers le milieu du XVe siècle; et par la suite, du moins dans la Chancellerie fribourgeoise, le style de la Nativité (commencement de l'année: 25 décembre) jusque vers 1530, avant d'adopter définitivement le style de la Circoncision (commencement de l'année: 1er janvier).

Le contrôle effectué à Domdidier prouve qu'un nombre assez considérable de documents, dont Mlle Despond disposait encore, a disparu entre temps. Ceux-ci concernaient les années 1570 à 1580, 1600 à 1620, 1660 à 1670 et 1760 à 1790, répondant aux numéros d'inventaire 171 à 189, 221 à 258, 293 à 295, 398 à 439: c'est-à-dire à 102 numéros sur un total de 563. Ce fait montre assez bien qu'un inventaire imprimé peut remplacer partiellement des fonds d'archives perdus et il justifie en même temps la publication du travail de Mlle Despond. Les archives communales et paroissiales sont d'un accès souvent malaisé et encore plus souvent en mauvais état. La publication de l'inventaire, plus de quarante ans après sa rédaction, nous donne si bien connaissance de l' «ancien fonds paroissial», que pour l'essentiel des cas, la consultation des originaux devient superflue.

Pour la publication des inventaires, les éditeurs n'ont pas fixé d'ordre de valeur ou de priorité. Il existe des inventaires des archives de Morat (cf. fascicule 1), d'Estavayer-le-Lac, de Gruyères et de Domdidier dont les auteurs sont toujours en vie. D'entente avec ces derniers, il importait de coordonner, puis de publier les uns après les autres, les inventaires précédemment établis même si l'on courait le risque que les divergences d'intérêt et de méthode des rédacteurs n'aboutissent à des inventaires très dissemblables et ne compromettent l'homogénéité requise par les principes actuels d'inventarisation. Il est peu probable que quelqu'un s'occupe de ces archives dans un proche avenir. La publication des inventaires sauve en partie notre patrimoine historique de la dispersion et de l'anéantissement auxquels même notre siècle de progrès l'expose constamment.

Nous ne voudrions pas conclure sans exprimer notre gratitude à l'auteur, Mlle Despond, docteur ès lettres, pour le travail qu'elle a mis

à notre disposition et pour ses conseils précieux au cours de la mise sous presses. Nous adressons également nos remerciements au président de la commune de Domdidier, M. Georges Godel, et au secrétaire communal, M. Gaston Chardonnens qui nous ont été d'une grande aide lors des travaux de comparaison entrepris aux archives.

Peter Rück

BIBLIOGRAPHIE DES OUVRAGES ET ARTICLES CONCERNANT DOMDIDIER

Généralités

MAX DE DIESBACH, Le village de Domdidier, dans: Etrennes fribourgeoises 1904, p. 8–18.

Dictionnaire historique et biographique de la Suisse, t. II, Neuchâtel 1924, p. 694 (par Jeanne Niquille), voir aussi t. III (1926), p. 148 (Fornerod), p. 473 (Godel), t. V (1930), p. 538 (Rollinet).

Archéologie, Antiquité

F. REICHLEN, Archéologie fribourgeoise, 2e livraison: Période helvéto-romaine, Fribourg 1894, p. 46 (Domdidier).

N. PEISSARD, La Broye archéologique, dans: Annales fribourgeoises 13(1925), pp. 26–33, p. 30 (Domdidier).

N. PEISSARD, Carte archéologique du Canton de Fribourg, Fribourg 1941, p. 45–46 (Domdidier).

Routes et Ponts

A. GREMAUD, Le pont de pierre sur l'ancienne Broye entre Domdidier et Saint-Aubin, dans: Etrennes fribourgeoises 1903, p. 69–72.

A. GREMAUD, Notice sur les ponts de Domdidier, dans: Bulletin technique de la Suisse romande 1904, p. 1–4.

PAUL AEBISCHER, Notice sur les routes romaines du canton de Fribourg, dans: Revue d'Histoire suisse 10(1930), p. 173–199, voir p. 196 (Domdidier).

PAUL AEBISCHER, Précisions sur le tracé de quelques routes romaines en territoire fribourgeois, dans: Revue d'Histoire Suisse 19(1939), p. 155–164.